

## TIBÉTOLOGUE FRANÇAIS ROLF ALFRED STEIN ET SES ÉTUDES SUR LA CULTURE TIBÉTAINE

---

**LI Yuxuan**

Shaanxi Normal University

### Résumé

Le tibétologue français, Rolf Alfred Stein, se consacre aux études sur la culture tibétaine depuis les années 1930. En se référant aux recherches menées en Chine et à l'étranger, cet article présente tout d'abord l'expérience de recherche de Stein sur la culture tibétaine, puis résume les caractéristiques de ses études dans ce domaine sur la base de l'analyse et du commentaire de ses résultats de recherche.

**Mots clés :** Rolf Alfred Stein, tibétologie, culture tibétaine

Rolf Alfred Stein (1911-1999) est un tibétologue et sinologue français réputé. Né à Świecie, en Allemagne, il s'installe ensuite en France. Il est l'un des rares chercheurs français qui sont capables d'utiliser les textes historiques chinois et tibétains pour la recherche scientifique. Il est reconnu comme l'un des tibétologues les plus accomplis du XX<sup>e</sup> siècle.

Lorsqu'il vivait en Allemagne, Stein s'intéresse fortement à la littérature, notamment aux œuvres de Hölderlin ou de Goethe. Il montre un grand talent pour les langues, ce qui lui fournit une bonne base linguistique pour sa carrière académique ultérieure. Au cours de son séjour et de ses études en France, Stein est diplômé de langue chinoise et de langue japonaise et étudie auprès des spécialistes renommés de la sinologie et tibétologie tels que Marcel Granet (1884-1940), Paul

Pelliot (1878-1945), Jaques Bacot (1877-1965) et Marcelle Lalou (1890-1967). Inspiré par Marcel Granet, il commence à s'intéresser au Tibet en Chine et établit sa propre direction de recherche, la tibétologie.

En 1939, Stein est naturalisé français et un an après, il est enrôlé et envoyé en Indochine, où il effectue son service actif dans le commandement et dans l'artillerie de montagne. Après l'occupation japonaise du Vietnam, Stein fait prisonnier par les Japonais et ce n'est qu'après l'accord franco-japonais qu'il peut être rapatrié dans l'armée française. En 1946, il est officiellement accepté comme membre de l'École française d'Extrême-Orient et est alors envoyé pour un voyage d'étude en Chine, au cours duquel il visite Kunming, Chengdu, Pékin, la Mongolie intérieure et région frontalière sino-tibétaine. Il ensuite travaille au Centre d'études sinologiques de Pékin. À son retour en France en 1949, il devient professeur de chinois à l'École nationale des langues orientales vivantes. En même temps, il utilise pleinement les matériaux qu'il a collectés au cours des dix dernières années pour mener des recherches scientifiques. En 1951, il quitte l'École nationale des langues orientales vivantes et rejoint l'École Pratique des Hautes Études (V<sup>e</sup> section, Sciences Religieuses) pour enseigner. En 1966, il devient professeur au Collège de France, où il est titulaire de la chaire d'*Étude du monde chinois: Institutions et concepts*. Il prend sa retraite en octobre 1981 et est décédé à Paris en 1999.

Stein consacre sa vie à la tibétologie et publie beaucoup d'œuvres sur ce sujet. Il est l'une des principales figures des études de la culture tibétaine, occupant une place importante dans la tibétologie en France.

### **1. Les études sur la culture tibétaine de Stein**

Dès les années 1930, Stein commence à mener des recherches sur la culture tibétaine. Il pense qu'une étude des aspects historiques, religieux, géographiques et littéraires de la région tibétaine et de ses environs serait utile pour saisir les caractéristiques et la richesse de la culture tibétaine dans son ensemble. L'une des premières publications de Stein est *Trente-trois fiches de divination tibétaines*<sup>1</sup>, qui est publiée en 1939. Cette publication est achevée après que Stein quitte l'Allemagne pour s'installer en France. Au cours des cinquante années suivantes de sa carrière, Stein publie de nombreux articles et livres: ils sont tous sur la culture tibétaine. Ses recherches tibétologiques sont étendues et comprennent des études sur l'histoire, la religion, la géographie, la littérature, le folklore et de nombreux autres aspects du

---

<sup>1</sup> Rolf Alfred Stein. *Trente-trois fiches de divination tibétaines*, Harvard Journal of Asiatic Studies, 1939, IV: 297- 372.

Tibet. Parmi ses études sur l'histoire du Tibet, on peut citer : *L'habitat, le monde et le corps humain* (1957)<sup>2</sup>, *Une chronique ancienne de bSam-yas : sBa-bžed* (1961)<sup>3</sup>, *Deux notules d'histoire ancienne du Tibet* (1963)<sup>4</sup>, *Saint et Divin, un titre tibétain et chinois des rois tibétains* (1981)<sup>5</sup> et *Quelques découvertes récentes dans les manuscrits tibétains* (1984)<sup>6</sup>, entre autres. Parmi ses études sur la religion tibétaine figure *Trente-trois fiches de divination tibétaines* (1939), l'un des premiers travaux de Stein sur la tibétologie. Vers le milieu ou la fin des années 1950, Stein est l'auteur de *Le liṅga des danses masquées lamaïques et la théorie des âmes* (1957)<sup>7</sup> et de *Lamaïsme* (1960)<sup>8</sup>. Les années soixante-dix sont une période prolifique pour les recherches de Stein sur les religions tibétaines. Pendant cette période, il publie *Un document ancien relatif aux rites funéraires des Bon-po tibétains* (1970)<sup>9</sup>, *Du récit au rituel dans les manuscrits tibétains de Touen-houang* (1971)<sup>10</sup>, *La gueule du makara : un trait inexpliqué de certains objets rituels* (1977) et *A propos des documents anciens relatifs au phur-bu(kīla)* (1978)<sup>11</sup>. Dans les années 1980, Stein également écrit *Une mention du manichéisme dans le choix du bouddhisme comme religion d'Etat par le roi Khri-sron Ide-bstan* (1980)<sup>12</sup>, *Un genre particulier d'exposés du tantrisme ancien tibétain et khotanais* (1987)<sup>13</sup> et *La mythologie hindouiste au Tibet* (1988)<sup>14</sup>.

<sup>2</sup> Rolf Alfred Stein. L'habitat, le monde et le corps humain, Journal asiatique, 1957, CCXLV: 37-74.

<sup>3</sup> Rolf Alfred Stein. Une chronique ancienne de bSam-yas: sBa-bžed, édition du texte tibétain et résumé français, Paris: Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes chinoises, 1961.

<sup>4</sup> Rolf Alfred Stein. Deux notules d'histoire ancienne du Tibet, Journal asiatique, 1963, CCLI: 327-333.

<sup>5</sup> Rolf Alfred Stein. Saint et Divin, un titre tibétain et chinois des rois tibétains, Numéro spécial-Actes du Colloque international (Paris, 2-4 octobre 1979), Manuscrits et inscriptions de Haute-Asie du Ve au XIe siècle, Journal asiatique, CCLIX, 1. et 2, 1981: 231-275.

<sup>6</sup> Rolf Alfred Stein. Quelques découvertes récentes dans les manuscrits tibétains, Les peintures murales et les manuscrits de Dunhuang, Editions de la Fondation Singer-Polignac, 1984: 21-24.

<sup>7</sup> Rolf Alfred Stein. Le liṅga des danses masquées lamaïques et la théorie des âmes, Liebenenthal Festschrift, Sino-Indian Studies V, 3-4, ed. Kshitis Roy, Santiniketan, 1957: 200-234.

<sup>8</sup> Rolf Alfred Stein. Lamaïsme, Le Masque, Catalogue de l'exposition, Musée Guimet, Edition des Musées nationaux, 1960: 42-45.

<sup>9</sup> Rolf Alfred Stein. Un document ancien relatif aux rites funéraires des Bon-po tibétains, Journal asiatique, 1970, CCLVIII: 155-185.

<sup>10</sup> Rolf Alfred Stein. Du récit au rituel dans les manuscrits tibétains de Touen-houang, Etudes tibétaines dédiées à la mémoire de M. Lalou, éd. Ariane Macdonald, A. Maisonneuve, 1971: 479-547.

<sup>11</sup> Rolf Alfred Stein. A propos des documents anciens relatifs au phur-bu(kīla), Proceedings of the Csoma de kőrö Memorial Symposium, ed. L. Ligeti, Budapest, 1978: 427-444.

<sup>12</sup> Rolf Alfred Stein. Une mention du manichéisme dans le choix du bouddhisme comme religion d'Etat par le roi Khri-sron Ide-bstan, Indianisme et Bouddhisme, Mélanges offerts à Mgr Etienne Lamotte, Louvain-La-Neuve, Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain, 23, 1980: 329-338.

<sup>13</sup> Rolf Alfred Stein. Un genre particulier d'exposés du tantrisme ancien tibétain et khotanais, Journal asiatique, 1987, CCLXXV, 3-4: 265-282.

<sup>14</sup> Rolf Alfred Stein. La mythologie hindouiste au Tibet, Orientalia Iosephi Tucci memoriae dicata, Rome, Istituto italiano per il Medio ed Estremo Oriente, 1988: 1407-1426.

L'un des chefs-d'œuvre de la recherche de Stein sur la culture tibétaine est *La civilisation tibétaine*. *La civilisation tibétaine* est un ouvrage complet sur la culture tibétaine publié en 1962. Cet ouvrage suscite une grande réaction dans la communauté académique lors de sa première publication. Dans ce livre, Stein élabore une civilisation tibétaine globale en termes de géographie, de développement historique, de vie sociale, de religion, ainsi que de littérature et d'art, etc. En 1981, Stein révisé et met à jour la première édition de 1962, en utilisant de nouvelles sources documentaires. *La civilisation tibétaine* est depuis traduit en japonais, anglais, allemand et chinois. Le grand nombre de traductions est une indication de la valeur académique de cet ouvrage.

Depuis les années 1950, Stein entreprend une expédition dans les contreforts de l'Himalaya, y compris Sikkim, et rédige de nombreux articles sur cette région. Après la fuite du dalaï-lama en 1959, la question tibétaine devient de plus en plus sensible. De nombreuses forces anti-chinoises voient le jour en Chine et à l'étranger, et la question tibétaine devient un sujet brûlant de débat international. L'environnement international de l'époque est marqué par le débat sino-soviétique et la guerre froide sino-américaine, et l'ensemble de la situation sociale constitue une épreuve sans précédent pour le peuple chinois. Hugh Richardson (1905-2001), ancien représentant commercial britannique à Gyantse, profite de la situation chaotique et tente d'attirer et de tromper certains tibétologues et les inciter à faire campagne contre la Chine. À cette époque, Stein est l'une des figures représentatives parmi les tibétologues français et jouit d'une grande réputation dans les cercles académiques internationaux des études sinologiques et tibétologues. Richardson intentionnellement établit des contacts avec Stein dans la vie quotidienne, essayant de l'attirer. Heureusement, Stein n'est pas convaincu par l'absurdité des propos de Richardson. Ignorant les fausses opinions, Stein résiste plutôt à la tentation et se concentre sur son écriture. C'est à ce moment précis et dans cette situation sociale particulière que *La civilisation tibétaine* est achevée.

*La civilisation tibétaine* est un chef-d'œuvre des études tibétologues par Stein. Le livre présente une vue panoramique de la civilisation tibétaine telle qu'étudiée par lui, sous cinq aspects : le paysage géographique, l'aperçu historique, la vie sociale, les coutumes religieuses et la littérature et l'art.

*Les serments des traités sino-tibétains (VIII<sup>e</sup> – IX<sup>e</sup> siècles) (1988)* est une étude sur les traités de paix conclus entre la Chine et le Tibet. Se fondant sur le contenu des stèles des traités sino-tibétains, il combine des sources historiques chinoises et tibétaines pour examiner les serments des traités conclus entre VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles.

Il se concentre sur les attributs des rituels des sacrifices d'animaux, que peu de chercheurs ont abordés auparavant. Grâce à une analyse des sources historiques et du vocabulaire coutumier de Tibet, ainsi qu'à une comparaison des rituels mentionnés dans les inscriptions du traité de 821-822, Stein conclut que ce rituel de sacrifice d'animaux était une pratique de Han, plutôt qu'un rituel de Tibet comme mentionné par certains chercheurs, une conclusion qui fait date dans la communauté académique de l'époque.

Les résultats de cette étude corrigent non seulement les erreurs des études précédentes, mais fournissent également une analyse détaillée des différents rituels de traité sino-tibétains, offrant ainsi une grande quantité de matériaux pour soutenir les études futures du système tibétain de traités.

## **2. Les caractéristiques des études sur la culture tibétaine de Stein**

Les recherches sur la culture tibétaine de Stein commencent très tôt et se poursuivent tout au long de sa carrière. Au cours de ses recherches dans ce domaine, il utilise le concept de « civilisation » comme la base centrale, une combinaison de pensées verticale et horizontale comme guide. En utilisant une méthode de recherche comparative, Stein mène des études approfondies et globales sur la culture tibétaine dans une perspective de recherche locale, soi-disant « observer le Tibet depuis le Tibet ».

### **2.1 Prendre le concept de « civilisation » comme la base centrale et combiner la pensée verticale et horizontale comme guide**

Lorsque certains chercheurs étrangers étudient la culture tibétaine, ils ont parfois une perspective limitée et négligent la richesse de la « civilisation ». Ce n'est qu'avec le temps qu'une « civilisation » se forme progressivement. Considérer la civilisation d'une région à partir d'un seul aspect-textuel, culturel ou bien politique - n'est pas une perspective holistique. Dans son ouvrage de recherche intitulé *La civilisation tibétaine*, Stein adopte une vision globale de la civilisation tibétaine afin de la saisir. Stein insiste toujours qu'il fallait appréhender la civilisation tibétaine comme un entier riche et unifié; il ne choisit pas une perspective particulière comme point d'entrée, mais étudie la civilisation tibétaine dans son ensemble: c'est-à-dire au niveau de l'apparition et du développement de la civilisation. Il considère l'histoire, la géographie, la religion, la littérature et l'art tibétains comme une existence complète et objective, puis examine la construction du système civilisationnel au sein de la culture tibétaine.